

NOTICE  
SUR  
**LE VASE DE MIDIAS**  
AU MUSÉE BRITANNIQUE

PAR  
MR. ÉDOUARD GERHARD.



---

AVEC DEUX PLANCHES  
TIRÉES DES MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE BERLIN.

---

BERLIN 1840.  
DE L'IMPRIMERIE DE L'ACADÉMIE ROYALE  
DES SCIENCES.



J'appelle vase de Midias un vase du Musée Britannique, où je viens de découvrir le nom de cet artiste. Ce vase est le même que Winckelmann <sup>(1)</sup> désignait comme le plus beau vase peint qu'il connaissait; c'est le même que publia D'Hancarville <sup>(2)</sup> en quatre planches, le même qui, après les explications de Winckelmann et d'autres archéologues attendait envain jusqu'à l'époque actuelle l'interprète de son véritable sujet.

Lors de mon dernier séjour à Londres en 1839 j'étais assez heureux, grâce à la complaisance de MM. les Directeurs du Musée Britannique, de découvrir et de déchiffrer les inscriptions nombreuses, répandues sur le vase dont je parle. Voici le résultat de mes recherches.

I. La PARTIE SUPÉRIEURE du vase <sup>(3)</sup> ne doit plus être mise en rapport ni avec les noces des Danaïdes, ni avec le rapt d'Hélène par Thésée; c'est l'enlèvement des FILLES DE LEUCIPPUS exécuté par les Dioscures, que les inscriptions nous font connaître. On lit d'abord les noms des deux Dioscures (ΚΑΣΣΤΩΡ, ΠΟΛΥΔΕΥΚΤΗΣ); la jeune fille, que *Pollux* emporte avec lui dans son char, s'appelle *Éléra* (ΕΛΕΡΑ) —, celle, que *Castor* embrasse, a le nom d'*Ériphyle* (ΕΡΙΦΥΛΗ). Le char, qui doit les recevoir, est conduit par l'écuyer de Castor, nommé *Chrysippe* (ΧΡΥΣΙΠΠΟΣ).

Plusieurs divinités favorisent le mariage représenté dans cette composition. On reconnaît Jupiter (ΙΕΥΣ) assis et tenant un sceptre. Au milieu de la scène se trouve, appuyée à son autel, la déesse des amours (ΑΦΡΟΔΙΤΗ); les Graces l'accompagnent. Les noms, dont l'artiste les a douées, se distinguent de l'usage commun; *Agavé*, *Chryseis*, *Peitho* (ΑΓΑΥΗ, ΧΡΥΣΕΙΣ, ΠΕΙΘΩ) nous sont indiquées par les légendes anciennes.

Tout au dessus de cet ensemble on lit le nom déjà mentionné de l'artiste: ΜΕΙΔΙΑΣ ΕΠΟΙΗΣΕΝ.

II. La PARTIE INFÉRIEURE du vase est divisée en trois tableaux.

1. JARDIN DES HESPERIDES. Les trois Hespérides, rassemblées autour le pommier sacré et son dragon gardien, s'appellent *Asicherithré* <sup>(4)</sup>, *Chrysothemis*, *Lipara* (ΑΣΙΧΕΡ-

<sup>(1)</sup> Winckelmann Geschichte der Kunst III, 4, 36 ff.

<sup>(2)</sup> D'Hancarville Antiq. Etr. II, 127-130.

<sup>(3)</sup> D'Hancarville II, 130. Dubois-Maisonneuve pl. III. Millin Gall. XCIV, 385. Cf. Visconti Pio-Clem. II, 2. Zoega Bassiril. II p. 90. Böttiger Amalthea II S. 291 f. Gerhard Archemoros (Berl. Akad. 1836) S. 47 f.

<sup>(4)</sup> *Asicherithré* doit signifier l'Abondance. Ce nom peut être dérivé du mot ἀσυχέις, ἑσυχέις, cité en deux passages d'Hesychius avec les explications δοτικὸς, δαψιλὴς, sans être mentionné dans les Dictionnaires modernes.

ΘΡΗ, ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ, ΛΙΠΑΡΑ). De leurs mains *Hercule* (ΗΡΑΚΛΗΣ) reçoit les pommes; *Iolaus* (ΙΟΛΕΩΣ) est à son côté. De l'autre côté la femme tenant un sceptre est indiquée comme déesse de la santé, savoir Hygiée (ΥΓΙΕΑ), ou peut-être Minerve qui avait le même surnom; l'homme placé derrière elle est appelé *Clytius* (ΚΛΥΤΙΟΣ).

2. ARGONAUTES. *Médée* (ΜΗΔΕΑ), vêtue en habit phrygien, est suivie d'une de ses compagnes, appelée *Niobé* (ΝΙΟΠΗ); une autre, appelée *Éléra* (ΕΛΕΡΑ), la précède. Son futur, qui ne peut être qu' Iason, s'avance vers un roi assis, probablement Aëtès. Le vase ne nous a conservé que deux traits de ce dernier nom (Αιητης), mais quant au nom d'Iason, l'artiste lui même jugea à propos de le cacher sous un nom appellatif. Au lieu d'Iason nous lisons *Philoctétès* (ΦΙΛΟΚΤΗΤΗΣ), pour faire allusion aux trésors de son beau-père futur.

3. MARIAGE ATTIQUE. Deux éphèbes, *Oeneus* et *Démophon* (ΟΙΝΕΥΣ, ΔΗΜΟΦΩΝ), s'approchent d'une jeune fiancée appelée *Chrysis* (ΧΡΥΣΙΣ). Trois autres, qui paraissent envier leur bonheur, se trouvent dans le voisinage. Leur noms sont un peu effacés; on déchiffre cependant: *Hippocoon*, *Antiochos*, *Clymenos* (ΙΠΠΟΚΟΩΝ, ΑΝΤΙΟΧΟΣ, ΚΛΥΜΕΝΟΣ).

La découverte de ces inscriptions donna lieu à un rapport plus détaillé que j'ai eu l'honneur d'offrir à la Société Royale de Littérature de Londres; de plus, l'enlèvement des Leucippides représenté sur la partie principale du vase de Midias devint l'objet d'un Mémoire spécial lu sur le même monument à l'Académie Royale de Berlin.

Berlin 2 août 1840.

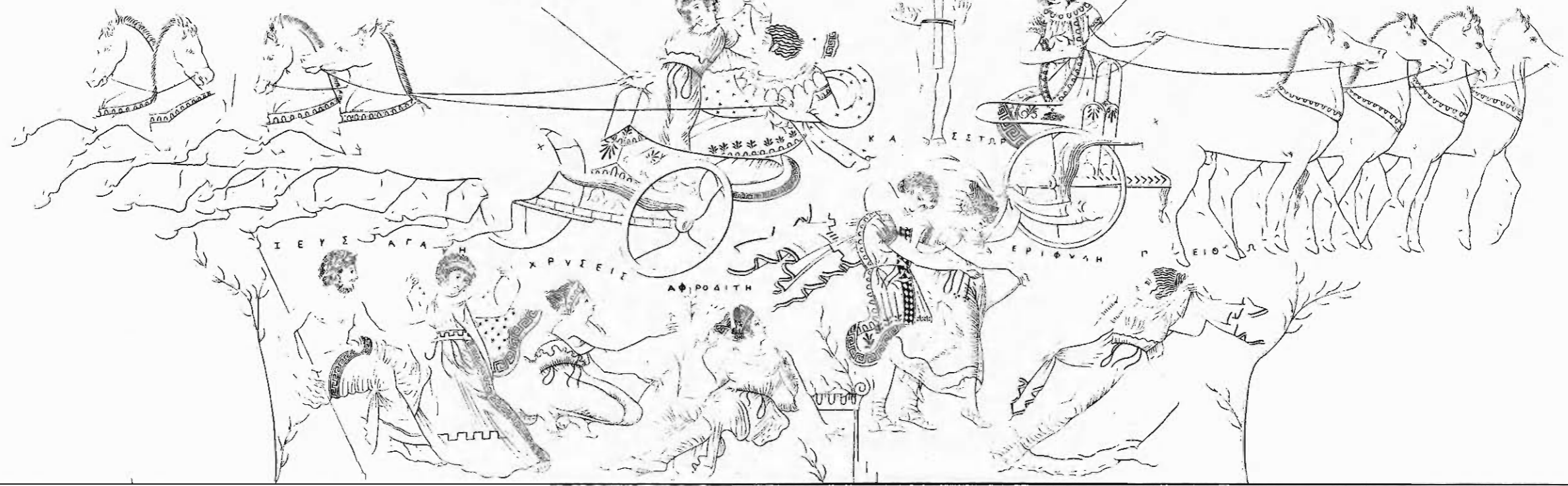
ÉD. GERHARD.



Μ Ε Ι Δ Ι Α Σ Ε Ρ Ο Ι Η Σ Ε Μ

Χ Ρ Υ Σ Ι Γ Γ Ο Σ

ΕΛΕΡΑ Γ Ο Λ Υ Δ Ε Ν Κ Τ Η



Ι Ε Υ Σ Α Γ Α Η

Χ Ρ Υ Σ Ε Ι Σ

Α Φ Ρ Ο Δ Ι Τ Η

Κ Α Σ Τ Ο Ρ

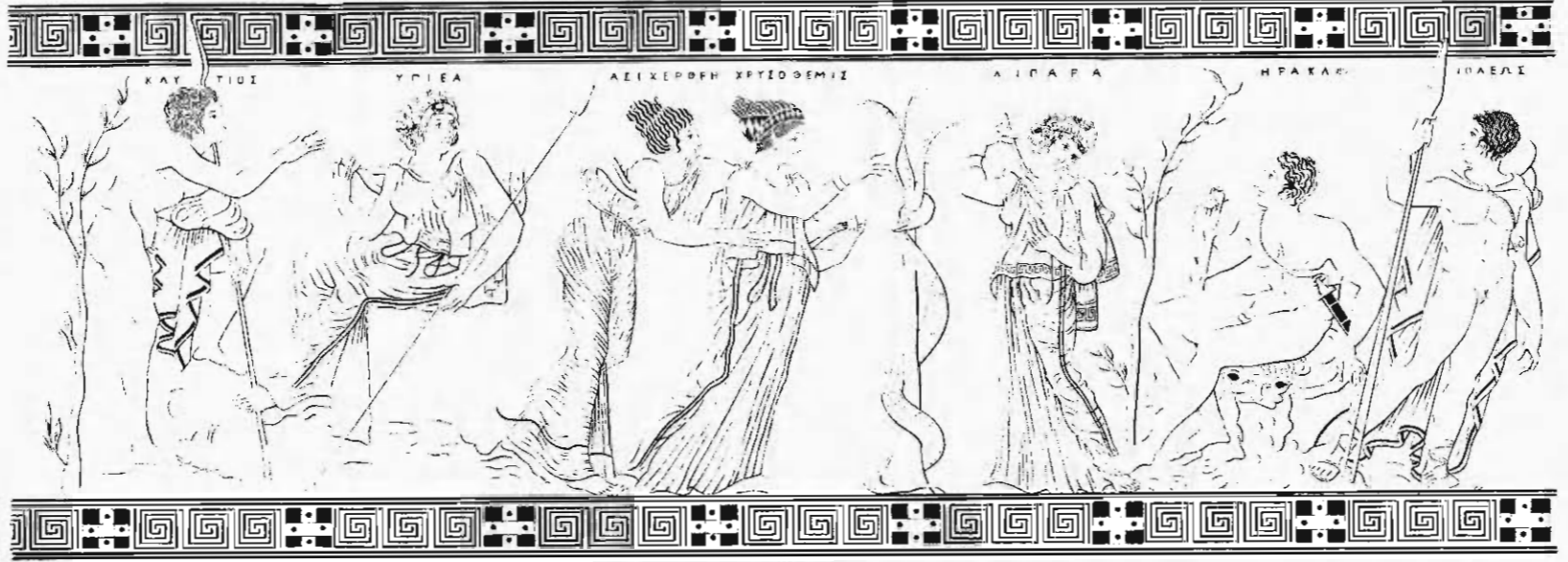
Σ Ε Ρ Ι Φ Υ Η

Π

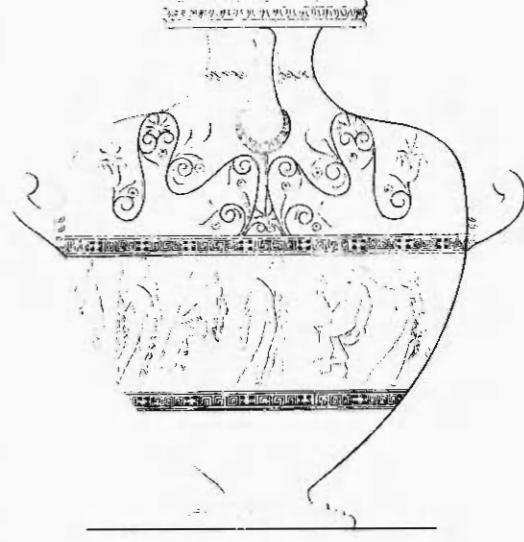
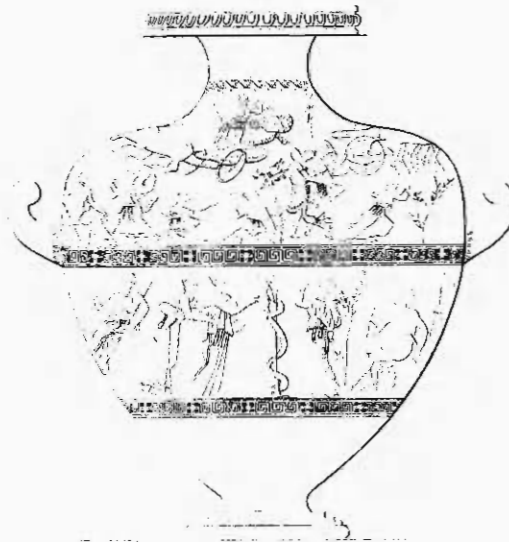
Λ Ε Ι Ο







A. I.



2. 1. 2. 3. A.

